

Homélie - 22^{ème} dimanche ordinaire

Année C - LUC 14, 7-14

Par Frère Didier

Il y a un mois, le journal LA CROIX inscrivait en première page
Au-dessus d'une photo du pape François en pleine foule,
chaleureusement accueilli et chaleureusement accueillant,
cette phrase : « *Au terme des Journées Mondiales de la Jeunesse
le pape François a invité l'Eglise à se montrer plus humble
et à mieux aller à la rencontre des sociétés.* »

Voilà qui sonne avec une clarté d'Évangile !

Car n'est-ce pas là les deux appels que Jésus nous lance dans l'Évangile de ce dimanche ?

D'abord, quand nous sommes invités, un appel à l'humilité, à « *se mettre à la dernière place* ».

Ensuite, quand c'est nous qui invitons, un appel à l'ouverture à tous :

« *Invite des pauvres, des aveugles, des estropiés .* »

Mais dans les deux situations, - quand je suis invité ou quand c'est moi qui invite -,

c'est le même problème : il s'agit de ne plus se prendre pour le centre du monde...

Je ne suis pas seul au monde !... Je ne suis pas le seul à être invité... Il n'y a pas au monde que moi et mes amis...

Il s'agit donc d'ouvrir les yeux... Il s'agit d'ouvrir son cœur... et puis d'ouvrir ses bras...

Il s'agit de trouver sa place parmi les autres, ma place juste..., ma vraie place...

Et notre vraie place, Jésus nous dit qu'on la trouvera si nous prenons le chemin de l'humilité et de la gratuité...

parce que nous sommes faits pour une communion , pour **LA COMMUNION**,

- c'est ce que nous disait aussi la seconde Lecture avec sa vision d'une éternelle assemblée de fête ! -

et cette COMMUNION, elle se réalise concrètement jour après jour par l'HOSPITALITE.

Je ne dis pas ça parce qu'avec d'autres frères je suis chargé de l'hôtellerie du monastère

mais parce que nous sommes tous concernés par l'hospitalité...

Si Jésus nous parle aujourd'hui d'hospitalité, - « *quand tu es invité... et quand tu invites...* » -

c'est parce que l'hospitalité, ça nous concerne tous ... et à tout moment...,

et que notre hospitalité, elle a besoin d'être sans cesse EVANGELISEE...,

évangélisée par une OUVERTURE...,

une ouverture qui nous ouvre les yeux, et nous rend plus humbles,

une ouverture qui nous ouvre le cœur, et nous fait voir plus profond et plus loin...,

une ouverture qui nous fait ouvrir les bras avec générosité et gratuité ,

une ouverture qui inaugure la COMMUNION.

Il y a l'hospitalité familiale, ...conjugale et familiale...

Il y a l'hospitalité de l'amitié, et de nos communautés fraternelles... et de tous nos milieux de vie...

où l'on n'a jamais fini de se découvrir, de s'accueillir, de s'entraider, d'espérer les uns pour les autres,

de chercher le bonheur de l'autre,... et de s'entraîner ainsi à œuvrer au bonheur de tous ...

J'ai aimé entendre le pape François parlé aux jeunes , à Rio, de l'hospitalité des générations :

« Combien sont importants la rencontre et le dialogue entre les générations

surtout dans la famille ! Les enfants et les personnes âgées construisent l'avenir des peuples...

Ce dialogue entre les générations est un trésor... » disait-il.

Ce sont des paroles qui ont dû réjouir saint Benoît qui, dans sa Règle de Vie, la Règle de vie des moines,
invite les jeunes a beaucoup d'estime pour les anciens, mais aussi les anciens a écouter les plus jeunes !

Cette Règle est une mise en pratique de l'Évangile,

et saint Benoît nous invite comme Jésus à « prendre la dernière place »...

pour que nous puissions vivre en vérité, c'est-à-dire en communion avec Dieu et entre nous.

Il demande à l'abbé, le père du monastère, de s'adapter aux tempéraments si différents de chacun, et il demande à tous les moines de s'accueillir mutuellement avec beaucoup d'attention, avec nos différences...

Vous comprenez, il se pourrait que le fragile bleuet au pied de la composition florale

se sente écrasé par le colossal tournesol...

Mais il arrive que ce soit le colosse qui se sente insécurisé, fragilisé, mal à l'aise auprès de son frère malade ou handicapé... Or, Il s'agit de trouver une harmonie... sans se faire peur entre nous...

Et saint Benoît ne manque pas de nous dire que nous devons nous accueillir humblement avec toutes nos infirmités physiques et nos limites psychologiques...

Quand aux hôtes qui frappent à la porte du monastère, il faut les recevoir « en toute humanité ».

« En toute humanité », ce n'est pas seulement offrir un bon lit, du bon pain et un excellent fromage...

Ne serait-ce pas surtout... offrir une écoute attentive ?

Oui, **ECOUTER**... Ben Sirac nous disait dans la première Lecture : « *L'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute* ».

et vous connaissez la phrase lapidaire de frère Christophe : « **Fais tout comme il faut... et laisse tout pour être là.** »

Voilà, me semble-t-il, le secret d'une véritable hospitalité selon l'Évangile.

Écouter, c'est accueillir en vérité, et cet accueil est une forme de don de soi :

c'est donner du temps, de l'attention, c'est offrir un espace où l'autre peut respirer librement...

C'est l'hospitalité de Marie, l'amie de Jésus, qui écoute Jésus, son ami, lui parler...

Et « il n'y a rien de meilleur ! » nous dit Jésus... tellement heureux d'être écouté...

Le pape François a récemment reçu un groupe de jeunes japonais... et il les a invités à l'ÉCOUTE !

« Quelle est l'attitude la plus profonde que nous devons avoir pour dialoguer ? La douceur...

Écouter les autres et puis parler... D'abord écouter, puis parler... tout cela, c'est la douceur...

J'ai écouté ta manière de penser et tu as écouté la mienne... Ce dialogue construit la Paix...

Et c'est dans ce dialogue que l'on grandit. »

Dans le même sens, notre ami Dennis Gira,

très engagé dans l'hospitalité par le dialogue entre les religions et les cultures,

nous disait récemment combien cette écoute des autres nous faisait avancer dans la découverte de la vérité...

la Vérité, JESUS lui-même, que je n'aurai jamais fini de découvrir... grâce à l'écoute des autres.

Frères et sœurs, pour avancer ensemble vers cette **COMMUNION** qui est le sens de notre vie,

nous devons donc prendre le chemin de l'**HOSPITALITE**, ...

une hospitalité qui sera de plus en plus vraie si nous savons vraiment **ECOUTER**...

et la qualité de notre écoute, frères et sœurs, dépend de la profondeur de notre **SILENCE**.

Connaissez-vous ce tout petit poème japonais ?...

« **Ils étaient sans paroles... l'hôte, l'invité... et le chrysanthème blanc.** »

La fleur silencieuse invite au silence, ...et révèle une autre Présence à reconnaître, à accueillir,...

à écouter en silence... avant de lui parler :

« *Voici que je me tiens à la porte et je frappe... Si tu entends ma voix, j'entrerai prendre le repas avec toi !* »

Mais, ô merveille, si j'ouvre la porte, et laisse entrer Celui qui frappe, je m'aperçois qu'Il était déjà là en moi !

Il est toujours déjà là, ... et c'est Lui qui nous invite à sa table, c'est Lui qui nous reçoit,

Lui, l'hôte le plus humble et le plus accueillant à tous, le plus à l'écoute de tous...

Preuve en soit cette Eucharistie !

Allons-nous nous laisser accueillir, ... et allons-nous le recevoir pour le laisser, Lui, jour après jour accueillir en nous ?